



## VÉZINA NADEAU LABRE

VOTRE PARTENAIRE EN RÉTENTION ET  
TRANSITION DE CARRIÈRE

### **Doit-on trembler devant l'arrivée de la génération Y sur le marché du travail?**

Par Jean Vézina, CRHA

Tout d'abord, qui sont-ils? Ils sont nés grosso modo entre 1978 et 1988 et sont plus de cinq millions au Canada seulement. Ils sont la première et la deuxième couvées des baby-boomers divorcés ou remariés et, dans la moitié des cas, ils font partie de familles reconstituées. Les plus jeunes sont quant à eux les enfants de la génération X. Ils sont les enfants rois, les percés de toute part, les tatoués, les nombrils à l'air, les cracks du virtuel et les artistes de la cannette de peinture, ceux à qui on s'adresse pour programmer la télécommande ou télécharger je ne sais quoi... Ils ont des contacts sur la planète où ils peuvent échanger, jouer, cruiser... Mario Bros. fut un ami d'enfance et ils font souvent damner les baby-boomers par leur impertinence et leur façon de tout exiger, tout de suite. Bien que s'exprimant souvent par des sons bizarres ou par monosyllabes, merci ne fait pas nécessairement partie de leur vocabulaire... Ils sont nos futurs collègues et nos futurs dirigeants.

Les dix prochaines années seront cruciales pour la plupart des organisations incluant les fonctions publiques. Des millions d'employés termineront leur carrière, prendront leur retraite, laissant ainsi autant d'emplois disponibles. Quelles entreprises sauront attirer les talents nécessaires à la poursuite de leurs activités? Quelles seront les compétences recherchées? Comment cohabiteront les X et les Y et les quelques boomers dinosaures qui poursuivront leur contribution professionnelle encore un peu, par choix ou par obligation? Il n'y a probablement pas à s'inquiéter. Les Québécois et les Canadiens sont dotés d'une adaptabilité passablement grande. Chaque génération succède à la précédente et c'est un défi à chaque fois... La génération Y sera la plus instruite sur laquelle le marché du travail aura pu compter au cours de son histoire. Elle sera aussi la plus autonome. Ces jeunes ont appris à se débrouiller seuls bien souvent. Le monde virtuel est et sera le leur... Les opportunités d'affaires de demain passent peut-être par l'aisance qu'auront les organisations à s'intégrer à cette gigantesque toile qui s'est tissée au cours des dernières années et qui évoluera dans des avenues encore insoupçonnées. Les Y seront alors des joueurs-clés. Ils exigeront de leurs organisations la fine pointe de la technologie, les logiciels les plus performants, les ordinateurs les plus rapides.

Ils auront besoin de défis. Ils aiment prendre des risques. Ils détestent l'autorité, mais respectent la compétence. Les entreprises polluées les attireront peu. Les trous dans la couche d'ozone, ils n'aiment pas. Les forêts dévastées non plus. La loyauté envers les entreprises qui les embaucheront, il ne faut pas trop y croire. Ils ont vu leur père, leur mère, des oncles perdre leur emploi après quinze, vingt ou vingt-cinq années de service dans leur organisation. La sécurité d'emploi, ils n'y croient pas. Ils ne seront pas dupes. La mort en direct, ils l'ont vue plusieurs fois. La précarité, ils connaissent. Ils seront des agents libres. Ils ont vu leurs parents travailler soixante heures par semaine; ils en ont souffert directement : ils ne voudront probablement pas reproduire ce modèle. Ils rechercheront des vies plus équilibrées, des organisations qui les respectent, qui sont flexibles.

Les Y sont des apprenants. Les organisations qui offriront de réelles opportunités de formation les attireront. Il faudra trouver les moyens de souligner leur contribution de façon visible. Les Y n'aiment pas être noyés dans la masse. Ils souhaiteront être reconnus.

Ces futurs collègues devront aussi faire des efforts pour s'adapter et ils en sont capables. Les entreprises qui misent déjà sur le respect, sur la qualité, sur le souci véritable de leur clientèle, sur l'intégrité, sur la responsabilisation, attireront cette cohorte de jeunes. Mais ces jeunes seront de véritables détecteurs de mensonges. Nos amis anglophones disent : " You will have to walk the talk ". Les valeurs affichées dans

[WWW.VNLSOLUTIONS.COM](http://WWW.VNLSOLUTIONS.COM)

5000, RUE JEAN-TALON OUEST BUREAU 260 MONTRÉAL (QUÉBEC) H4P 1W9  
TÉL. : 514 736-0060 SANS FRAIS : 1 866 736-0060 TÉLÉCOPIEUR : 514 736-7886



la vitrine des entreprises devront être vécues véritablement. Les Y vont adhérer si ce n'est pas du toc...

**Jean Vézina, CRHA**, est associé fondateur de Vézina Nadeau Labre.

Ce billet a été publié dans le journal *La Presse* le 15 janvier 2005.

